

9^{ème} MEGAL'ONIGHT

20-21 décembre 2014

Fin septembre, Jean-Michel me propose de participer à la 9ème Mégalonight organisée par la Maison des Jeunes d'Azay-le-Rideau le 20 décembre. Génial, j'avais justement envie de la faire car c'est à côté de chez moi !

Oui, mais, avec 2 petites précisions quand même : d'une part, il s'agit de faire la Dracula, soit 10 heures de course, d'autre part, en équipe de 3, avec Simon. Oué-là-là, voilà qui change quelque peu la donne ! Au vu des résultats de Simon et Jean-Michel sur le Roc 37, l'aventure me semble un peu suicidaire, mais je décide de tenter le coup quand même.

Fin octobre, coup de théâtre : Simon nous annonce qu'il doit déclarer forfait sur blessure. La course étant dans 2 mois, nous gardons malgré tout l'espoir qu'il sera remis d'ici là.

Nous commençons alors l'entraînement en alternant course à pied et sorties VTT et à partir de début décembre, nous rajoutons 1 sortie en EO nocturne par semaine, histoire d'apprendre à « travailler » ensemble.

Enfin, le grand jour arrive !

Jusqu'au dernier moment, nous espérons que Simon pourrait prendre le départ avec nous, mais malgré plusieurs petites sorties tests, la douleur l'oblige à rester raisonnable et c'est donc à 2 que nous prendrons le départ.

Je retrouve Jean-Michel à Azay en fin d'après-midi pour nous mettre un peu dans l'ambiance et assister au départ de la Cendrillon pour encourager nos 3 équipes engagées : Philippe LE PJEHON et Eric FOMBEUR, Patou GJRARD, Thomas CHEVRJER et Frank KARAOUJ, ainsi que Nathalie et Vincent LELARGE avec Stéphane BRJSSET.

Nous nous retrouvons ensuite chez moi pour le traditionnel dîner de pâtes d'avant course et surtout pour préparer nos sacs à dos. La nuit étant assez longue, autant s'y mettre à 2 pour essayer de ne rien oublier !!!

21 à 15 : nous sommes sur site et nous retrouvons la 2ème équipe du TNA également engagée sur la Dracula, composée de Christine la Cascadeuse, Olivia et Simon, nos coéquipiers de la Noctorientation.

22 à 06 : les 25 équipes sont lâchées pour 10 heures de balade dans la forêt chinonaise. 4 cartes au programmes, 76 balises à trouver dont une dizaine posées en paires sur le parcours commun aux 3 courses, à savoir des balises ayant la même définition, proches l'une de l'autre, mais avec un n° différent. Selon la course, il faut alors être vigilant et pointer la bonne.



Je laisse Jean-Michel prendre les choses en main et après ¼ d'heure de traçage d'itinéraire, nous voilà partis. Avec le stress du départ, c'est un peu panique à bord : je ne sais plus ce que j'ai fait de mon jeu de cartes. Je respire, je me calme, je retrouve mes cartes et j'essaie de me caler dans la foulée de Jean-Michel qui est parti sur les chapeaux de roue. Moi qui craignais d'avoir froid, je suis vite rassurée !

Jean-Michel m'annonce les mesures et je lui communique les distances. Les balises s'enchaînent bien. Quand je regarde ma montre, il est 0 à 30 ! Nous sommes au ¼ de la course et nous attaquons la 3ème carte. Je suis censée prendre le relais au bout de 3 H 00 de course, mais vu le rythme de progression actuel (22 km parcours) et mon expérience en orientation, je laisse lâchement les commandes à Jean-Michel qui assure comme un chef.

Passage sur la 4ème carte : de grandes distances à couvrir entre chaque balise rendent le terrain de jeu monotone et les sentiers gras et défoncés par la météo récente rendent la progression encore plus difficile : 1 à 40 pour 7 balises, c'est long et Jean-Michel commence à accuser un peu le coup, un peu normal à mi-course, non ?

Nous réattaquons la 3ème carte et une balise placée dans l'ancien camp américain nous fait perdre un peu de temps.

Nous bloquons ensuite sur la balise 243 en raison d'une erreur de layon, mais à force de persévérance, nous mettons quand même la main dessus. Les 5 balises suivantes ne posent pas de problème mais la 233, placée à proximité du ravitaillement nous fait jardiner un peu. Il est 6 h 15. Le seul ravito était proposé jusqu'à 6 h 00 mais nous avons de la chance. Le camion est encore là et nous pouvons recharger les camelbaq et disposer d'un gobelet de soupe chaude qui nous re-booste un peu.

Nous repassons sur la 2^{ème} carte et la finissons sans avoir zappé une seule balise mais la barrière horaire fixée à 8 h 06 se rapproche à grands pas.

Retour sur la 1^{ère} carte, Jean-Michel, toujours bien lucide après plus de 9 h 00 à orienter, analyse rapidement la stratégie à adopter pour prendre le maximum de balises dans le peu de temps qu'il nous reste. Il en sélectionne donc 3 sur les 15 qui restent, en privilégiant le plus court chemin pour rallier l'arrivée.

7 h 40. Plus que 26 minutes ! Nous courons désormais sur une belle départementale bitumée propice à l'allongement de la foulée, mais avec 1 côte régulière de près d'1 km qui s'offre à nous, ça calme. Mais il ne faut pas mollir maintenant. Il faut relancer la machine pour arriver dans le timing. Jean-Michel se cale devant moi et imprime le rythme. A ma respiration un peu bruyante, il sait que je suis derrière lui. Avant dernière balise dans un lotissement, je n'ai plus toute ma lucidité puisque je ne la vois pas à l'extrémité d'une clôture. Heureusement, Jean-Michel veille au grain. La dernière est située juste au-dessus de l'arrivée. Je la pointe à 8 h 03. Plus que 200 mètres ! Jean-Michel me pousse dans la dernière descente. Enfin le « bip » d'arrivée : 8 h 04' 22". 1 minute et 38 secondes de rab, elle est pas belle la vie !

Vidage de la puce et verdict : 9h58'22" de course et 64 balises sur les 76 et 59 km au compteur ! Nous sommes 10èmes au général et 2èmes en mixte. Beau résultat avec 1 seul orienteur ! Nous avons une grosse pensée pour Simon et nous ne doutons pas que s'il avait été avec nous toutes les balises auraient été empochées.

Nous retrouvons autour d'un petit-déjeuner Christine, Olivia et Simon qui sont arrivés 10' avant nous avec 55 balises.

Nous en profitons pour refaire notre course et à posteriori, nous nous interrogeons sur le choix, judicieux ou non, d'aller chercher toutes les balises de la 4^{ème} carte qui a généré beaucoup de chemin à parcourir pour 7 balises alors que nous avons été contraints de faire l'impasse sur 11 balises dans un rayon proche du départ. Mais l'objectif initial étant de rapporter toutes les balises en orientant à 2 et la donne ayant changé en cours d'épreuve, il ne faut rien regretter.



En résumé : une belle 1^{ère} expérience sur une épreuve longue :

- qui m'a fait prendre conscience de l'impérieuse nécessité de savoir bien orienter pour se lancer dans de telles expériences afin de participer activement,*
- du grand Jean-Michel qui a orienté 10 h 00 non-stop et qui a du allier en permanence le mental et le physique (chapeau bas petit frère !!!),*
- et la grande joie de faire un dernier podium en 2014 avec un beau trophée qui récompense cette longue nuit d'effort.*



